



L'école secrète de Nasreen

UNE VÉRITABLE HISTOIRE DE L'AFGHANISTAN

Pour les femmes et les filles courageuses d'Afghanistan

Ma petite-fille Nasreen vit avec moi à Herat, une ancienne ville d'Afghanistan, où les arts, la musique et l'éducation étaient autrefois florissants.

Cependant, après l'arrivée des talibans, tout a changé. Les arts, la musique et l'éducation ont disparu. Des nuages noirs survolent maintenant notre ville.

La pauvre Nasreen reste à la maison toute la journée parce qu'il est interdit aux filles d'aller à l'école. Les talibans ne veulent pas que les filles étudient, comme la mère de Nasreen et moi l'avons fait quand nous étions enfants.



Une nuit, ils sont venus et ont pris mon fils, sans aucune explication. Nous avons attendu son retour jour et nuit.



Fatiguée d'attendre, la mère de Nasreen est finalement partie à sa recherche, bien qu'il soit interdit aux femmes et aux filles de marcher seules dans la rue.

Bien des lunes sont passées devant ma fenêtre...

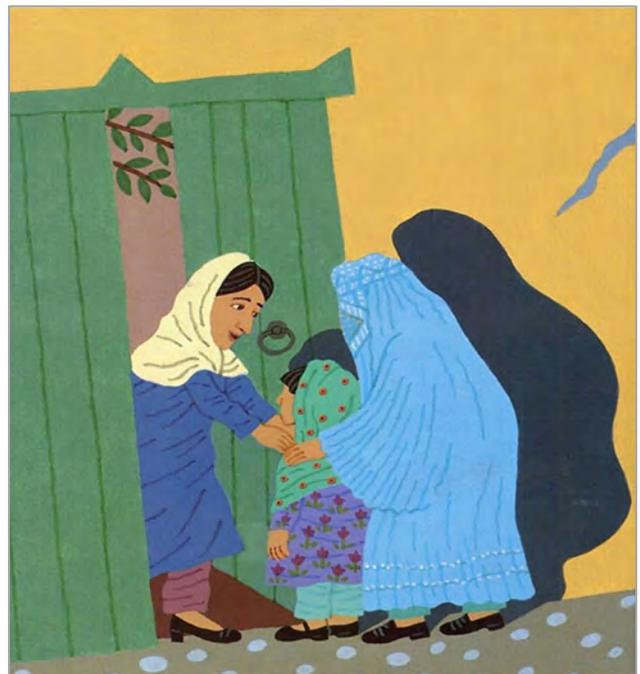
Nasreen et moi, nous attendions...



Nasreen n'a plus jamais parlé ni souri.

Elle restait assise et attendait le retour de ses parents.

Je savais que je devais faire quelque chose.



J'ai entendu parler d'une école de filles secrète, derrière une grande porte verte, tout près de chez nous.

Je voulais tellement que Nasreen fréquente cette école !

Je voulais qu'elle connaisse le monde...

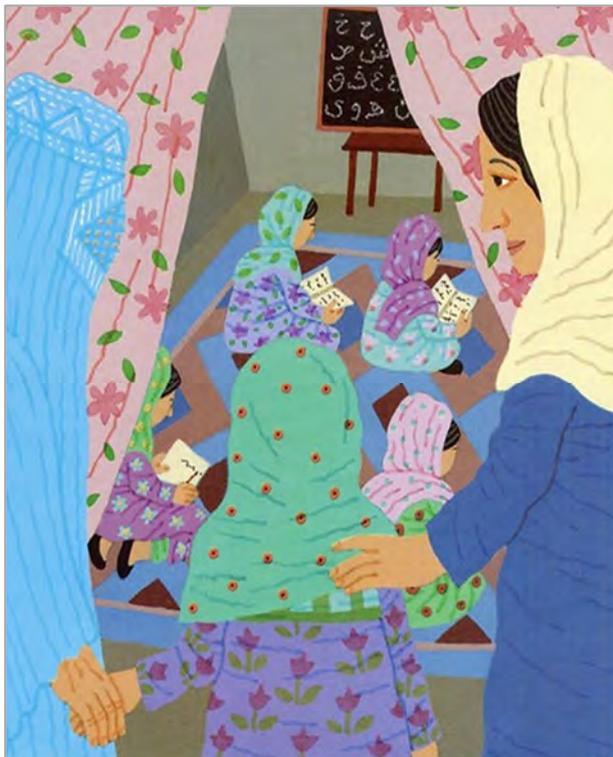
Je voulais qu'elle étudie, comme je l'avais fait.

Je voulais qu'elle parle de nouveau.

Alors un jour, Nasreen et moi nous avons couru jusqu'à la grande porte verte. Heureusement, aucun taliban ne nous a aperçues.

J'ai frappé légèrement.

L'institutrice a ouvert la porte et nous nous sommes précipitées à l'intérieur. Nous avons traversé la cour de l'école - une pièce pleine de petites filles dans une maison privée.



Nasreen s'est assise au fond de la salle.

Quand je l'ai quittée, j'ai prié : « S'il te plaît, Allah, ouvre ses yeux sur le monde. »

Nasreen n'a pas parlé aux autres filles. Elle n'a rien dit à l'institutrice. Pas un mot.

À la maison, elle gardait le silence.

Tous les jours.

Je craignais que les talibans ne découvrent l'école.

Mais les filles étaient intelligentes. Elles entraient et sortaient à des moments différents pour ne pas éveiller les soupçons.

Parfois, quand les talibans s'approchaient de la porte, il y avait des garçons qui détournait leur attention...



J'ai entendu parler d'un taliban qui a frappé à la porte de façon menaçante, exigeant qu'on l'ouvre.

Mais il n'a trouvé qu'une salle pleine de filles qui lisaient le Coran, ce qui était autorisé.

Les filles avaient caché leurs devoirs, trompant ainsi le taliban.



L'une des filles, Mina, était assise tous les jours à côté de Nasreen.

Mais elles ne se parlaient jamais.

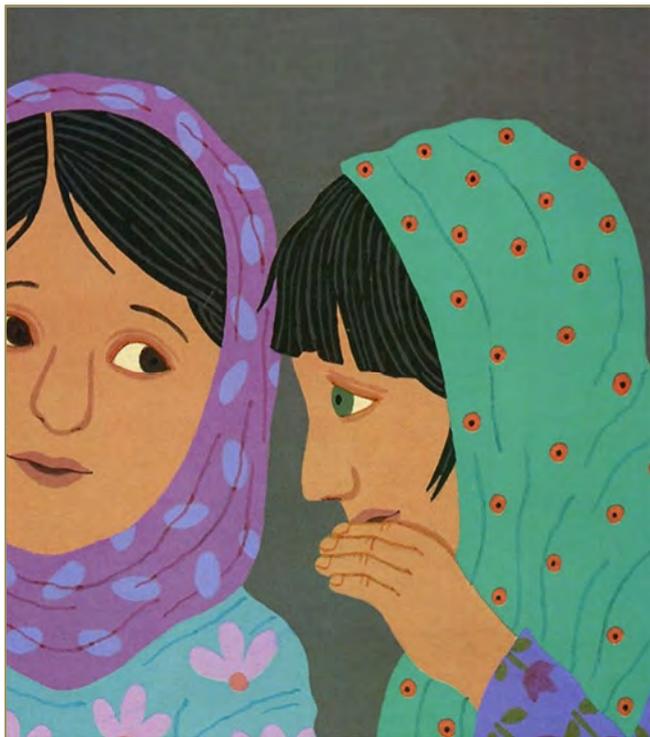
Les filles travaillaient bien, mais Nasreen demeurait renfermée et toutes les autres filles s'en étaient aperçues.



Mon inquiétude s'aggravait.

C'est alors que l'école a fermé pour les longues vacances d'hiver et Nasreen et moi restions assises tout le temps près du poêle.

Certains membres de notre famille avaient gardé de la nourriture et du bois de chauffage pour nous.



Plus que jamais, la mère de Nasreen et mon fils nous manquaient.

Saurions-nous un jour ce qui s'était passé ?

Quand Nasreen est enfin retournée à l'école, Mina lui a chuchoté :

« Tu m'as manqué ! »

« Et toi aussi, tu m'as

manqué », a répondu Nasreen.

Ces mots étaient ses premiers depuis que sa mère était partie à la recherche de son père !

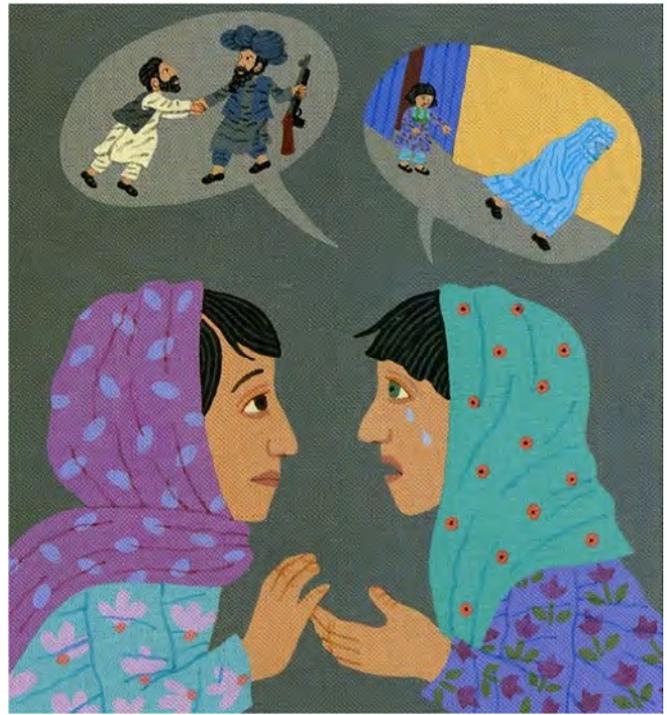
Nasreen a enfin ouvert son cœur à Mina et elle a souri pour la première fois dès que son père avait été enlevé.



Chaque soir, elle me montrait ce qu'elle avait découvert ce jour-là à l'école.

Quel bonheur !

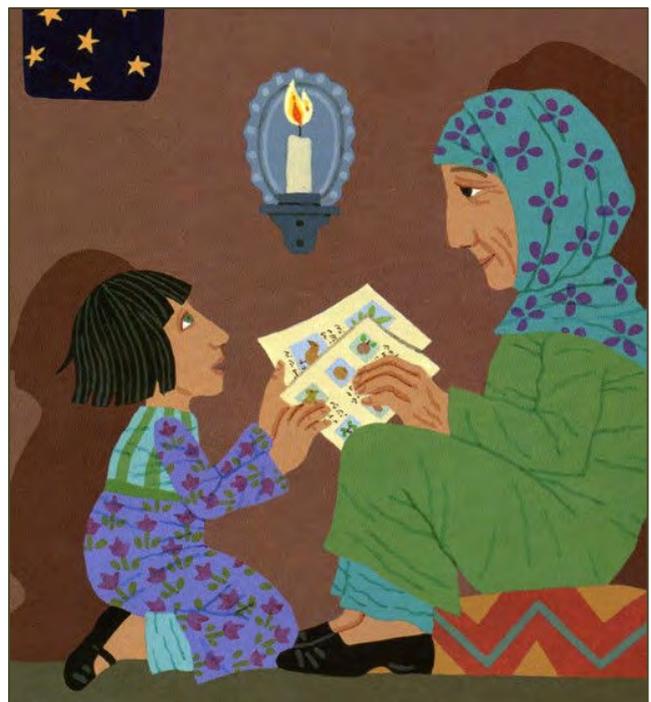
Les fenêtres de cette classe se sont enfin ouvertes pour Nasreen !



Petit à petit, jour après jour, Nasreen a appris...

à lire, à écrire,

à additionner et soustraire.



Elle connaissait et étudiait les artistes, les écrivains, les érudits et les mystiques qui, bien longtemps avant, avaient rendu Hérat importante.



Nasreen ne se sent plus seule.

Les connaissances qu'elle acquiert seront toujours avec elle, comme un bon ami.

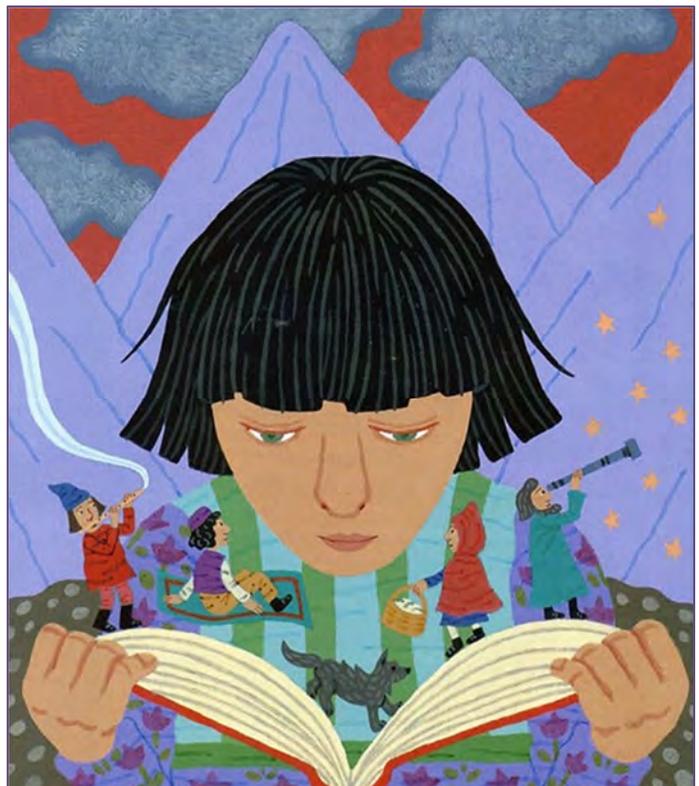
Maintenant, elle peut voir le ciel bleu au-delà des nuages sombres.

Quant à moi, j'ai la conscience tranquille.

J'attends toujours mon fils et sa femme.

Mais les soldats ne pourront jamais fermer les fenêtres qui se sont ouvertes pour ma petite-fille.

Inch' Allah.



NOTE DE L'AUTEUR

Le *Fonds international pour l'enfance*, une organisation à but non lucratif dont l'objectif est d'aider les enfants du monde entier, m'a contactée pour me demander d'écrire un livre basé sur une histoire vraie. J'ai immédiatement pensé à une organisation en Afghanistan qui a fondé et soutenu des écoles secrètes pour les filles pendant l'occupation des talibans entre 1996 et 2001. Le fondateur de ces écoles, qui a requis l'anonymat, m'a raconté l'histoire de Nasreen et de sa grand-mère. Le nom de Nasreen a été changé.

Avant que les talibans ne contrôlent l'Afghanistan :

- 70% des enseignants étaient des femmes ;
- 40% des médecins étaient des femmes ;
- 50% des étudiants de Kaboul étaient des femmes.

Après l'occupation talibane :

- les filles n'ont pas le droit d'aller à l'école ou à l'université ;
- il est interdit aux femmes de travailler à l'extérieur de la maison ;
- il est interdit aux femmes de quitter la maison sans un parent du sexe masculin ;
- les femmes sont obligées de porter la burqa qui couvre toute la tête et le corps, ne laissant qu'une petite ouverture pour les yeux ;
- il n'est pas permis de chanter, de danser ou de faire voler des cerfs-volants.

Les arts et la culture sont interdits dans la patrie du célèbre poète Rumi. Les sculptures colossales des Bouddhas de Bamiyan, sculptées dans la montagne, ont été détruites. Des années et des années d'isolement et de terreur avaient commencé, et se poursuivent.

Cependant, il y a eu aussi des actes individuels de courage de la part de gens qui, à bien des égards, ont défié et défient toujours le régime taliban, notamment en soutenant des écoles secrètes pour filles.

Leur courage est sans faille.